

J'aimerais citer quelques chiffres pour nous rappeler combien la Seconde Guerre mondiale a été terrible, après quoi je mentionnerai quelques faits saillants des années 30 qui ont abouti à la guerre.

Selon l'almanac de la Seconde Guerre mondiale que Robert Goralski a publié en 1981, 14,9 millions de combattants en tout, y compris 40,000 Canadiens, sont morts sur les champs de bataille. Environ 38 millions et demi de civils sont morts au cours de la guerre, ce qui porte le nombre des morts en tout à plus de 53 millions.

Ce fut certes une horrible hécatombe qui devrait nous donner à réfléchir, à nous et à ceux qui nous suivront. Quant on examine les événements qui ont abouti à la guerre, on se rend compte que la faiblesse des moyens de défense n'est pas en soi de nature à décourager un envahisseur.

Si nous remontons dans le temps, nous constatons qu'au moment où la Première Guerre mondiale a débuté, nous n'avions en tout que quelques centaines de soldats réguliers, aucun marin, aucun aviateur et pas d'armements modernes. Mais, ne serait-ce que pour démontrer ce que nous pouvons accomplir en peu de temps, nous avons réussi à envoyer sur les champs de bataille d'Europe des combattants qui se sont révélés aussi bons, sinon meilleurs, que ceux des autres pays. Depuis cette époque, une certaine conviction semble s'être atténuée, celle qu'un pays est fondamentalement tenu devant ses citoyens, et c'est peut-être son principal devoir, d'assurer sa propre défense.

• (1610)

Vers la fin des années 1920, un mouvement pacifique a pris naissance au Canada et s'est répandu avec une telle vigueur que vers le milieu des années 1930, une partie importante des Canadiens maudissaient tout ce qui avait trait à la défense. On constatait un phénomène semblable dans les principaux pays de l'Occident.

Puis, honorables sénateurs, il y eut l'avènement d'Hitler, qui nourrissait le rêve grandiose de dominer le monde, convaincu que les puissances occidentales, la France et la Grande-Bretagne, en particulier, n'avaient plus la volonté ni même les moyens de lui faire la lutte. En mars 1938, pour mettre ses idées à l'épreuve, il s'empara de l'Autriche. Il avait raison: il n'y eut aucune riposte de la France, de la Grande-Bretagne ni d'ailleurs! Raffermi dans ses convictions, il se prépara à rayer la Tchécoslovaquie de la carte.

Sachant doser sournoisement les menaces et les promesses, il persuada la France et la Grande-Bretagne de conclure, avec l'Allemagne et l'Italie, le pacte ignoble de Munich, le 29 septembre 1938. Hitler s'attribuait ainsi une partie considérable du territoire tchèque. Il y eut ensuite la conclusion de l'accord, que le premier ministre Neville Chamberlain du Royaume-Uni signa le 2 novembre 1938, sous la persuasion d'Hitler. Bon nombre d'entre nous se rappellent avoir vu dans le journal la photo de lord Chamberlain qui brandissait une copie de l'accord en s'exclamant qu'il venait de garantir la paix pour notre époque. Quelle illusion! Peu de temps après, Hitler avalait ce qui restait de la Tchécoslovaquie. Il n'y eut aucune protestation, encore une fois, de la part de la France ou de la Grande-Bretagne. Les États-Unis se turent également. C'était pour Hitler de nouveau la preuve que les Français et les

Britanniques refusaient de combattre. Ses actes d'agression se multiplièrent, et ce fut la guerre.

Dans les années qui ont précédé 1938, il n'a pu ignorer la vague de pacifisme qui a déferlé sur ces pays ainsi que sur le nôtre. Il savait que dans les débats dans les universités, dans les salles paroissiales, en chaire et dans d'autres endroits de rassemblement, bien des personnes influentes prétendaient que la façon d'éviter la guerre était de désarmer, afin de ne pas donner à l'agresseur possible une excuse ou de ne pas le provoquer. Il savait que souvent les participants s'engageaient à ne jamais porter les armes et à ne jamais considérer la guerre comme juste.

Les personnes qui participaient à ces activités étaient de braves gens, des personnes sincères et honorables croyant, en toute honnêteté, qu'elles avaient raison. Les événements leur ont cependant donné tort. Leurs paroles et leur conduite ont encouragé Hitler, et l'agresseur en puissance est bientôt devenu un agresseur de fait. Il n'est pas surprenant qu'il ait cru que leurs pays ne désiraient pas se battre. Son succès en Autriche et en Tchécoslovaquie, l'accord de Munich et l'accord signé avec Chamberlain l'ont confirmé dans sa croyance.

Ainsi, en 1939, il a cru pouvoir menacer sans danger la Pologne et il l'a alors attaquée en invoquant un prétexte fabriqué de toutes pièces. Il a cru pouvoir ne pas tenir compte des tentatives tardives de la France et de la Grande-Bretagne pour le convaincre qu'après tout il y avait des raisons pour lesquelles ils étaient prêts à combattre, et qu'une attaque contre la Pologne comptait parmi celles-là. Il ne les a pas crus et pour de très bonnes raisons, étant donné les événements des dernières années. Il a attaqué la Pologne, et la France et l'Angleterre lui ont déclaré la guerre. Ce fut le début d'une guerre qui a coûté la vie à 53 millions de personnes.

Vous vous demandez peut-être quel lien il y a entre cela et la situation actuelle ou la question de la défense de nos jours. Je prétends que cela saute aux yeux. Je crois fermement que si la France et la Grande-Bretagne avaient eu la volonté de combattre en 1937 ou 1938, Hitler n'aurait pas envahi l'Autriche, la Tchécoslovaquie et la Pologne et il n'y aurait pas eu de guerre. S'il avait su que ces pays avaient la volonté et les moyens de combattre, qu'ils étaient prêts à lui faire face, il n'aurait jamais osé s'emparer de l'Autriche en 1938. Il n'aurait jamais pu englober la Tchécoslovaquie ou attaquer la Pologne. Cependant, les événements dans ces pays, la Grande-Bretagne et la France, l'ont amené à penser qu'il pourrait s'en sortir sans dommage; il a donc couru sa chance et 53 millions de personnes ont perdu la vie.

Honorables sénateurs, je vois maintenant que l'histoire se répète. Comme beaucoup d'entre vous, je me rappelle très bien cette époque et les années qui l'ont suivie. Je vois les Canadiens et les citoyens d'autres pays membres de l'OTAN commencer à croire que la meilleure façon d'éviter la guerre est de s'assurer que vous n'avez pas les moyens de vous défendre.

Quel réconfort ce doit être pour nos principaux ennemis en puissance que d'entendre des personnalités dignes, sincères, honnêtes et influentes dans les pays membres de l'OTAN protester contre l'armement nucléaire et réclamer le désarmement unilatéral, sans se préoccuper le moins du monde de la position dans laquelle nous nous retrouverions tous si nous devions suivre leurs conseils.